

# Usages et perceptions de *Caralluma adscendens* (Roxb.) Haw à l'ouest du Burkina Faso.

---

Aïssata TRAORE<sup>1</sup>, Elycée TINDANO<sup>2</sup>, Paulin OUOBA<sup>1</sup>

## Titre courant : Usages de *Caralluma adscendens* à l'ouest du Burkina Faso

### Résumé

Au Burkina Faso, les populations rurales ont su transmettre et conserver de nombreuses connaissances sur l'usage des plantes locales. L'objectif de la présente étude est d'appréhender les connaissances endogènes des populations locales sur *Caralluma adscendens* (Roxb.) Haw. et de connaître son importance socio-économique pour ces populations locales. Pour ce faire, une enquête ethnobotanique a été menée auprès de 82 habitants de Koro, dans la région des Hauts-Bassins. Le traitement des données ethnobotaniques a été effectué avec le tableur Microsoft Excel. Les enquêtés ont été classés par groupe ethnique, par catégories socio-professionnelle et par catégories d'âge et de sexe. Les connaissances et les usages de *Caralluma adscendens* varient d'une génération à une autre, d'une ethnie à une autre et d'un groupe socio-professionnel à un autre. Les Peulhs, les personnes âgées de plus de 60 ans, les forgerons, les tradipraticiens et les jardiniers sont les couches sociales de la population du village de Koro qui connaissent mieux l'espèce et ses usages. L'espèce est utilisée dans le domaine de la pharmacopée traditionnelle pour le traitement des maux de bas ventre, des vers intestinaux, la teigne, l'otite, les plaies, en médecine vétérinaire pour stimuler l'appétit des chiots et dans le domaine culturel pour baliser les lieux de cultes. L'âge, le genre, l'ethnie et le groupe socio-professionnel sont des facteurs qui influencent les connaissances et les usages des plantes.

**Mots clés :** *Caralluma adscendens*, Ethnobotanique, Collines gréseuses, usages des plantes, Burkina Faso.

## Uses and perceptions of *Caralluma adscendens* (Roxb.) Haw in western Burkina Faso.

### Abstract

In Burkina Faso, rural populations have been able to transmit and conserve a great deal of knowledge about the use of local plants. The aim of this study is to understand the endogenous knowledge of local populations about *Caralluma adscendens* (Roxb.) Haw. and to understand its socio-economic importance for these local populations. To this end, an ethnobotanical survey was conducted among 82 inhabitants of Koro, in the Hauts-Bassins region. The ethnobotanical data were processed using Microsoft Excel. Respondents were classified by ethnic group, socio-professional category, age and sex. Knowledge and use of *Caralluma adscendens* varied from one generation to another, from one ethnic group to another and from one socio-professional group to another. The Peulh, people over 60, blacksmiths, traditional healers and gardeners are the social strata of the population of the village of Koro who are most familiar with the species and its

---

<sup>1</sup> Université Nazi BONI, Unité de Formation et de Recherche en Sciences de la Vie et de la Terre [traoreassata959@gmail.com](mailto:traoreassata959@gmail.com), [ouobapulin@hotmail.com](mailto:ouobapulin@hotmail.com)

<sup>2</sup> Université Thomas SANKARA, Unité de Formation et de Recherches en Science et Techniques 12 BP 417 12, Ouagadougou, Burkina Faso [elisetindano82@yahoo.fr](mailto:elisetindano82@yahoo.fr), [kimtienou@gmail.com](mailto:kimtienou@gmail.com)

uses. The species is used in traditional pharmacopoeia to treat lower abdominal pain, intestinal worms, ringworm, otitis and wounds, in veterinary medicine to stimulate puppies' appetite and in cultural medicine to mark out places of worship. Age, gender, ethnicity and socio-professional group are factors that influence the knowledge and uses of plants.

**Key words:** *Caralluma adscendens*, Ethnobotany, Sandstone hills, plant uses, Burkina Faso.

## Introduction

En milieu sahélien, les peuples ont toujours disposé de connaissances endogènes très riches grâce aux diversités culturelle et écologique de l'environnement dans lequel ils vivent (Kaboré *et al.*, 2015 ; Yves *et al.*, 2007). Les sociétés humaines, ont ainsi capitalisé depuis les siècles des savoirs et savoir-faire sur les plantes qui ont servis depuis l'aube des temps à satisfaire leur besoin quotidien. En effet, dans le domaine alimentaire et médicinal l'homme a toujours utilisé des plantes pour se soigner et se nourrir. Par contre les savoirs et savoir-faire capitalisés sur les plantes peuvent varier d'une société à l'autre (Ouoba *et al.*, 2018). L'Homme, dans son environnement, a accordé un intérêt croissant pour l'étude des plantes médicinales et leur utilisation traditionnelle dans différentes régions du monde (Muthu *et al.*, 2006). Cet intérêt a conduit aux enquêtes ethnobotaniques qui se sont avérées être l'une des approches la plus fiable pour la découverte de nouveaux médicaments (Koné, 2009). Les études pharmacologiques réalisées par Koné *et al.* (2002), Flahaut (1999) ont montré l'utilisation d'espèces végétales dans le traitement de la diarrhée par exemple. Thiombiano *et al.* (2002) et Ouoba *et al.* (2006) ont révélé l'utilisation de plantes pour le traitement du paludisme.

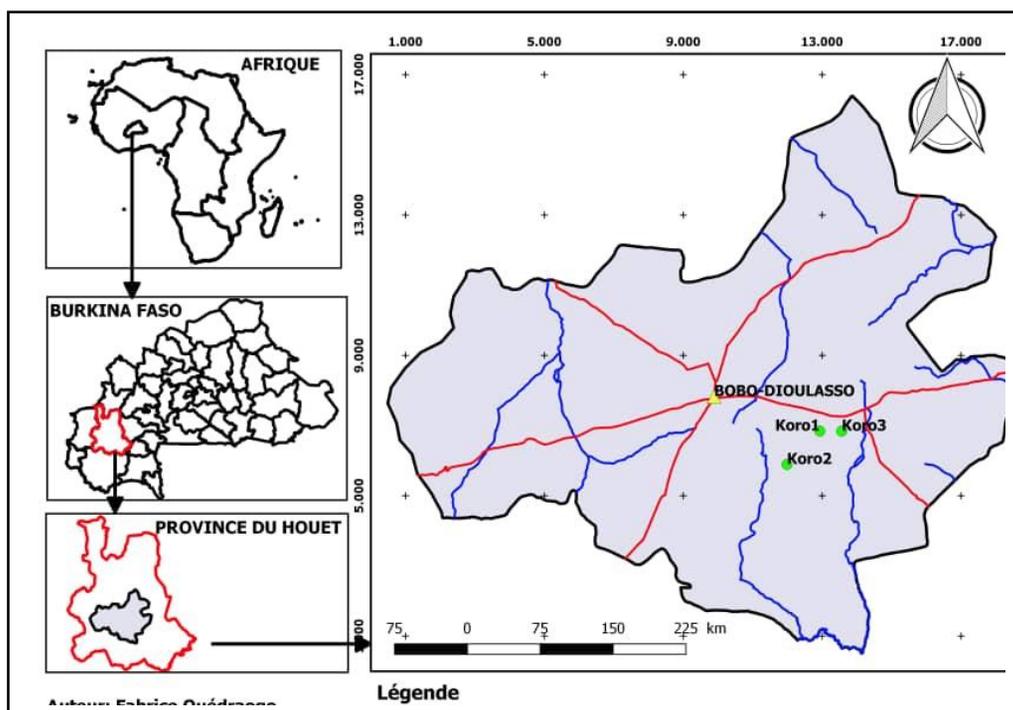
Au Burkina Faso, la majorité des habitants sont fortement dépendants des plantes pour leurs besoins quotidiens. Certaines herbacées non cultivées sont utilisées comme condiments dans l'alimentation humaine (Le Bourgeois *et al.*, 2002). Elles contribuent d'une manière ou d'une autre à l'autosuffisance alimentaire. Leur rôle dans l'alimentation du bétail est capital pour un pays d'élevage comme le Burkina Faso. Les utilisations en pharmacopée traditionnelle sont aussi d'une grande importance pour les mères qui utilisent une gamme variée de plantes herbacées pour les soins de leurs enfants (Yaméogo, 2006). Nacoulma-Ouédraogo (1996) a montré que *C. adscendens* est utilisée dans le Plateau-Central dans les domaines de la santé. Qu'en est-il de l'importance socio-économique de l'espèce dans la région des Hauts-Bassins où l'espèce est présente en abondance et toute période de l'année sur formations rocheuses gréseuses de la région. En effet, très peu d'étude se sont intéressées aux usages de l'espèce par les populations environnantes des formations gréseuses qui sont sa zone de prédilection. Selon Balima *et al.* (2018), la compréhension de la manière dont les communautés rurales utilisent et gèrent les ressources végétales et l'analyse de leurs connaissances écologiques sur une espèce sont des soutiens indispensables pour la durabilité de l'espèce. L'objectif général de cette étude est de connaître l'importance socio-économique de *Caralluma adscendens*

pour les populations riveraines des formations gréseuses de Koro. De façon spécifique il s'est agi de (i) documenter les connaissances endogènes sur l'utilisation de *C. adscendens* et (ii) connaître la perception de la population locale sur l'habitat de l'espèce et l'état de ses populations.

## **Matériel et méthode**

### **Zone d'étude**

L'étude a été menée dans le village de Koro situé à l'Ouest du Burkina Faso dans la province du Houet (région des Hauts-Bassins) et précisément à l'Est de la ville de Bobo-Dioulasso (Figure 1). Le village de Koro est situé à 15 km de Bobo-Dioulasso et est limité par Paala à l'Ouest, Borodougou, Tondogosso au Nord, Baré à l'Est et Kouakoualé au Sud. Il se localise entre -4.20374855 et -4.18444333 de longitude, et entre 11.13596090 et 11.14204750 de latitude. Les données ont été collectées dans les trois secteurs du village à savoir Koro 1, Koro 2 et Koro 3. Selon Lebrun *et al.*, 1991 l'espèce *C. adscendens* se rencontre généralement sur les collines gréseuses, les sols pauvres, les rocailles en zone sahélienne. Dans la région de Bobo-Dioulasso, l'espèce colonise des milieux similaires que ceux indiqués par Lebrun *et al.* (1991) à savoir les collines gréseuses de Koro. La géomorphologie est caractérisée par une succession de croupes à sommets convexes ou concaves. Sur ces croupes se développent des sols rocaillieux, peu profonds avec des affleurements gréseux. La prospection réalisée dans toute la zone, nous a amené à constater que l'espèce n'est confinée que sur ces collines gréseuses aux sols rocaillieux d'où le choix du site d'étude.



**Figure 1:** Carte de la commune de Bobo-Dioulasso

## Echantillonnage et collecte des données

Pour connaître les usages et la perception des populations locales sur *C. adscendens*, des enquêtes ethnobotaniques ont été menées auprès des populations riveraines des collines gréseuses de Koro. Les enquêtes ont consisté en une série d'entretiens semi-structurés en tenant compte du genre, de l'ethnie et de la profession (Ouoba *et al.*, 2018). Au total 82 personnes ont été enquêtées de manière aléatoire (Bazongo *et al.*, 2022) soit un taux d'échantillonnage de 3,94 % de la population de Koro estimée à 2083 habitants. Les enquêtes ont été limitées aux personnes adultes ayant au moins 18 ans de sorte que seuls les informateurs expérimentés soient interviewés, qu'ils soient capables de répondre aux questions et consentant à participer à l'étude (Assogbadjo *et al.*, 2008; Sop *et al.*, 2012). Les informations recueillies sur des fiches d'enquêtes ont porté d'une part sur l'identité de l'enquêté et d'autre part sur les connaissances endogènes, les utilisations faites de *C. adscendens* et la perception des populations locales sur l'état des populations et l'habitat de prédilection de l'espèce.

## Analyses et traitement des données

Le traitement des données ethnobotaniques a été effectué avec le tableur Microsoft Excel. Ainsi les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ont été décrits. De plus, le taux de citations pour chaque type d'usage, la fréquence d'utilisation de l'espèce et la valeur d'utilisation des différents organes de l'espèce ont été déterminés.

Les enquêtés ont été classés par genre, catégories d'âge et par catégories socio-professionnelle. La structuration en catégories d'âge a été faite sur la base de celle adoptée par Gbemavo *et al.* (2014) et Ouoba *et al.* (2018). Dans cette structuration, le jeune est la personne ayant un âge inférieur à 30 ans, l'adulte est celle qui a entre 30 et 60 ans et le vieux celle ayant un âge supérieur à 60 ans. La connaissance de l'espèce a été établie par genre, par tranche d'âge, par groupe ethnique et par groupe socio-professionnel. Quant aux noms locaux de l'espèce, ils ont été établis par groupe ethnique. La fréquence d'utilisation et la valeur d'usage de l'espèce ont été calculées à travers les formules de Ndiaye *et al.* (2017). La fréquence (F) qui est un paramètre indiquant l'utilisation de l'espèce par groupe ethnique se calcule comme suit :

$$F = \frac{S}{N} \times 100$$
 où S est le nombre de citations pour l'utilisation de l'espèce concernée et N est le nombre total d'informateurs.

La valeur d'usage (VU) est un paramètre qui exprime l'importance relative de chaque organe pour la population dans les services d'approvisionnement. Elle s'obtient à travers la formule suivante: 
$$VU = \frac{\sum U}{n}$$
 où U est le nombre de citations par organe et n est le nombre d'informateurs.

## Résultats

### Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Au total 82 personnes dont 30,49% femmes et 69,51% hommes ont été interviewées. Les groupes ethniques prédominants sont les Bobos (53,66 %) et les Peulhs (30,49 %). L'âge moyen est de 44 ans avec un nombre de personnes élevé dans la classe d'âge de [30-60 ans]. Ces résultats révèlent que la plupart des enquêtés sont des adultes, susceptibles de connaître l'espèce ainsi que ses différents usages. Les enquêtés se répartissent en 8 catégories socioprofessionnelles dominées par les cultivateurs (46,34 %), suivis des éleveurs (18,29 %) et les ménagères (14,63 %). Les groupes socio-professionnels les moins représentés sont les jardiniers et les forgerons avec chacun une proportion de 2,44 % (Tableau I).

**Tableau I. Caractéristiques sociodémographiques globales des enquêtés**

Variables	Catégories	Effectifs	Proportions (%)
Genre	Hommes	57	69,51
	Femmes	25	30,49
Age	< 30 ans	12	14,63
	[30-60 ans]	59	71,95
	> 60 ans	11	13,41
Groupes ethniques	Bobo	44	53,66
	Peulh	25	30,49
	Dioula	13	15,85
Profession primaire	Commençants	4	4,88
	Cultivateurs	38	46,34
	Forgerons	2	2,44
	Ménagères	12	14,63
	Tradipraticiens	5	6,1
	Jardiniers	2	2,44
	Fonctionnaires	4	4,88
	Eleveurs	15	18,29

### Connaissances et appellations locales de *C. adscendens*

Soixante-seizes pour cent (76 %) des personnes enquêtées connaissent *C. adscendens* et les différents usages de l'espèce. Par contre seulement 24 % des enquêtés ont peu de connaissance sur l'espèce. Les connaissances sur l'espèce varient en fonction de l'âge, de l'ethnie et du groupe socio-culturel. Les personnes âgées de plus de 60 ans connaissent toutes (100 %) *C. adscendens* (Tableau II). Ce qui n'est pas le cas pour les autres tranches d'âge. En effet, la majorité (66,67 %) des enquêtés qui ont moins 30 ans ne connaissent pas l'espèce.

Du point de vue groupe ethnique, quatre-vingts (80 %) des Peulhs enquêtés connaissent l'espèce. Ce groupe ethnique est considéré comme celui qui connaît plus l'espèce que les autres groupes ethniques. Ce groupe ethnique est suivi de celui des Bobos en termes de connaissance de *C. adscendens*. Parmi les groupes socio-professionnels, 100 % des forgerons, des jardiniers et des tradipraticiens enquêtés connaissent l'espèce tandis que les fonctionnaires connaissent moins l'espèce (Tableau II). En effet, seul 25 % des

fonctionnaires enquêtés connaissent l'espèce. Les noms locaux utilisés pour désigner *C. adscendens* varient selon les groupes ethniques. Chez les Bobos, l'espèce est désignée par le nom de Sèkèpèkè ou Boguikoro. Chez les Peulhs elle est désignée par Tookè ou Noobi. Les Dioulas affirment que le nom Baga assigné à l'espèce vient du goût de la sève. Ils affirment également que le nom Kaganakoukala de l'espèce fait allusion à la queue de varan et Woulounougou pour la ressemblance des tiges aux intestins de chien.

**Tableau II. Connaissance de *C. adscendens* selon le genre, l'âge, l'ethnie et la profession**

Variables	Catégories	Réponses	
		Proportions Oui (%)	Proportions Non (%)
Genres	Hommes	75,44	24,56
	Femmes	76	24
Âges	< 30 ans	33,33	66,67
	[30-60 ans]	81,36	18,64
	> 60 ans	100	0
Ethnies	Bobo	77,27	22,73
	Dioula	61,54	38,46
	Peulh	80	20
Professions primaires	Commençants	50	50
	Cultivateurs	76,32	23,68
	Eleveurs	86,67	13,33
	Fonctionnaires	25	75
	Forgerons	100	0
	Jardiniers	100	0
	Ménagères	75	25
Tradipraticiens	100	0	

## Usages de *C. adscendens*

### *Domaines, fréquence et valeur d'utilisation de C. adscendens*

Les enquêtes ont révélé que *C. adscendens* est utilisée dans trois domaines que sont la pharmacopée traditionnelle, la médecine vétérinaire et la culture. La pharmacopée traditionnelle est le domaine dans lequel l'espèce est beaucoup utilisée. En effet, 92,59 % des enquêtés ont mentionné l'usage de *C. adscendens* dans le domaine de la pharmacopée pour les soins de plusieurs maladies (maux de bas ventre, vers intestinaux, teigne, otite, plaies). Par contre, l'espèce est moins utilisée dans le domaine de la culture (Tableau III). Le calcul de la fréquence d'utilisation montre que les Bobos (53,66 %) utilisent plus l'espèce et sont suivis des Peulhs. Le groupe ethnique Dioula utilise moins *C. adscendens* (Tableau III). L'analyse sur l'utilisation des organes de *C. adscendens* révèle que les tiges et les feuilles sont les organes qui ont la valeur d'usage la plus élevée (0,62 % chacun). Ces organes sont couramment utilisés dans la pharmacopée et la médecine vétérinaire (Tableau III). Les racines sont également utilisées mais en de faibles quantités comparativement aux tiges et aux feuilles.

**Tableau III. Domaines, fréquence et valeur d'utilisation de *C. adscendens***

Variables	Catégories	Proportion (%)
<b>Domaine d'usage</b>	Pharmacopée	92,59
	Médecine vétérinaire	5,56
	Culturel	1,85
<b>VU</b>	Racines	0,05
	Tiges, Feuilles	0,62
	Bobo	53,66
<b>F</b>	Dioula	15,85
	Peuhl	30,49

**F:** fréquence d'utilisation; **VU:** valeur d'usage

Le tableau 4 ci-dessous montre les différentes maladies soignées et les parties de l'espèce utilisées dans les soins de ces maladies, le mode d'utilisation et les proportions de citation.

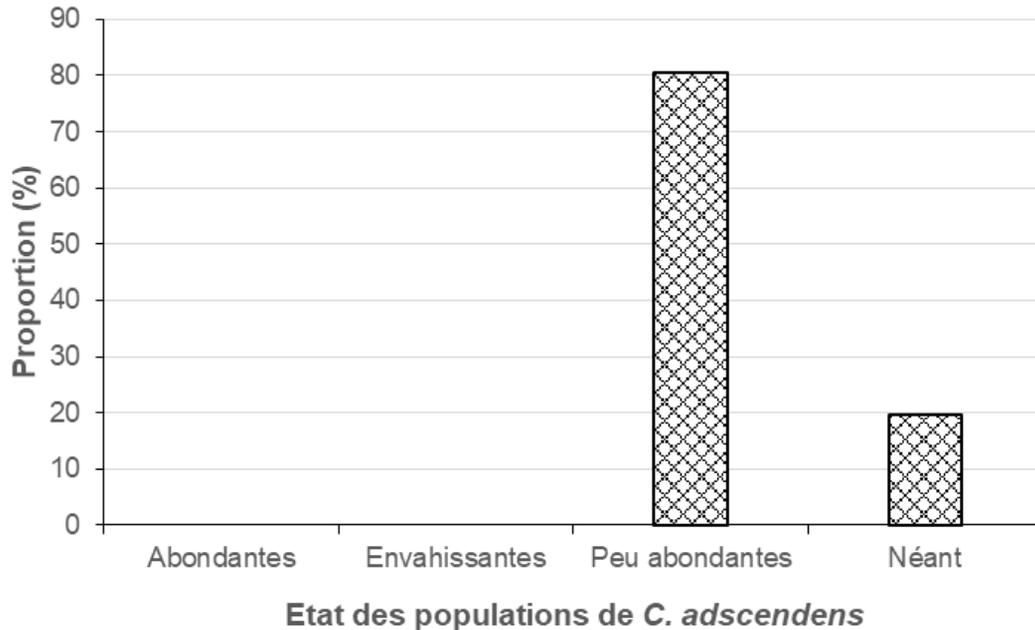
Dans la pharmacopée traditionnelle, *C. adscendens* est utilisée pour soigner plusieurs maladies. Au total, 11 maladies (Tableau IV) ont été fréquemment évoquées par les enquêtés comme soignées par *C. adscendens*. Ce sont entre autres, par ordre d'importance des citations, l'otite (22,64 %), la gonococcie (11,32 %), la Teigne (11,32 %) et les maux de bas ventre (9,43 %). L'espèce est utilisée également dans la médecine vétérinaire pour stimuler l'appétit des chiots et dans le domaine culturel pour baliser les lieux de cultes.

**Tableau IV. Maladies traitées par *C. adscendens***

Maladies	Parties utilisées	Modes d'utilisation	Proportion (%)
Fièvre	Tiges, Feuilles	Décocté en bain	7,55
Fortifiant	Tiges, Feuilles	Décocté en boisson et en bain	7,55
Gonococcie	Tiges, Feuilles	Tremper et boire	11,32
Maux de bas ventre	Racines, Feuilles Tiges,	Tremper et boire	9,43
Otite	Tiges, Feuilles	Introduire la sève dans les oreilles	22,64
Plaie	Tiges, Feuilles	Ecraser et appliquer sur la plaie	7,55
Problème cardiaque	Tiges, Feuilles	Décocté en boisson	3,77
Protège contre les mauvais esprits	Tiges, Feuilles	Bouillir en association avec d'autres plantes et se laver	7,55
Rétention urinaire	Tiges, Feuilles	Tremper et boire	3,77
Teigne	Tiges, Feuilles	Ecraser et appliquer sur la partie infectée	11,32
Vers intestinaux	Racines, Feuilles Tiges,	Tremper et boire	7,55

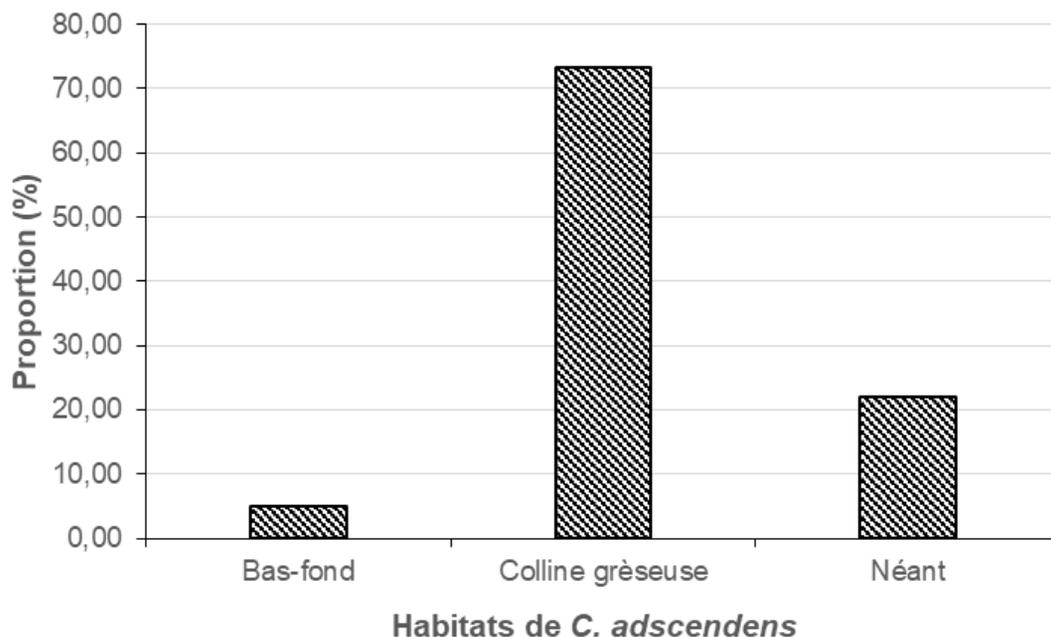
**Perceptions des enquêtés sur l'état des populations et de l'habitat de *C. adscendens***

Les perceptions sur l'état des populations de *C. adscendens* et de son habitat ont été fournies par 66 enquêtés contre 16 enquêtés qui n'ont pas voulu se prononcer sur la question (Figure 2). Tous les 66 enquêtés trouvent que la population de *C. adscendens* est peu abondante dans les habitats actuellement. Aucun enquêté ne trouve l'espèce envahissante ou abondante (Figure 2).



**Figure 2.** Perceptions des enquêtés sur les populations de *C. adscendens*

Deux biotopes ont été désignés par les populations locales comme étant les habitats de *C. adscendens* à l’Ouest du Burkina Faso et en particulier dans le village de Koro. Les collines gréseuses sont citées par 73,17 % des enquêtés comme étant l’habitat de prédilection de *C. adscendens*. Les bas-fonds viennent en deuxième position avec 4,88 % de citations comme étant un autre habitat dans lequel l’espèce est rencontrée. Les collines rocheuses se révèlent donc comme étant l’habitat de prédilection de l’espèce.



**Figure 3.** Perception des populations locales sur les habitats de *C. adscendens*

## Discussion

Cette étude a montré que la connaissance de *C. adscendens* varie d'une ethnie à une autre, d'une génération à une autre et d'un groupe socio-professionnel à un autre. Parmi les trois ethnies, le Peulh est celui qui connaît mieux l'espèce et cela peut s'expliquer par le fait que ce groupe ethnique étant éleveur, interagirait quotidiennement avec l'environnement. L'interaction de cette ethnie avec l'environnement contribue à une accumulation de connaissance de l'espèce au fil des années. Les Bobos qui sont majoritairement cultivateurs, viennent en deuxième position en termes de connaissance de *C. adscendens*. Cet état de fait traduirait que ce sont les groupes ethniques qui interagissent plus avec l'environnement qui connaissent mieux les espèces végétales et leurs usages. La variation des connaissances et les usages d'une plante d'une ethnie à l'autre montre que l'ethnicité constituerait un paramètre très important lorsqu'on s'intéresse aux connaissances endogènes sur les espèces végétales au sein des populations humaines d'une localité. Dans ce sens, Etongo *et al.* (2017) révèle que l'ethnicité constitue un facteur important qui influence les connaissances traditionnelles sur l'utilisation des plantes.

La variation des connaissances et de l'utilisation de l'espèce entre groupe socio-professionnel vient étayer le fait que ce sont les groupes qui sont en contact permanent avec l'environnement connaissent mieux l'espèce. En effet, les fonctionnaires et les

commerçants qui interagissent moins avec l'environnement connaissent moins l'espèce et ses usages. Dans le même ordre d'idée Ouédraogo *et al.* (2019) révèle que les groupes culturels ou ethniques qui interagissent fréquemment l'environnement connaissent mieux les usages des espèces végétales.

Les résultats montrent également que la génération âgée (personnes âgées de plus de 60 ans) connaît mieux *C. adscendens* que la jeune génération (personnes âgées de moins de 30 ans) et corroborent les résultats de Ouédraogo *et al.* (2019). Cela peut s'expliquer d'une part par le fait que la transmission des connaissances traditionnelles de la génération âgée à la jeune génération connaît des difficultés de nos jours du fait que les jeunes s'intéressent peu aux connaissances et aux pratiques traditionnelles et ancestrales mais aussi du fait de l'exode rural (Geng *et al.*, 2016). Et d'autre part, du fait que les connaissances et les usages des plantes ne se transmettent qu'à des personnes de confiance par les personnes âgées.

Les hommes et femmes des campagnes ont toujours tiré des forêts certains produits essentiels à leur vie quotidienne (Tabuti *et al.*, 2003). La présente étude a permis d'analyser les connaissances sur l'usage de *C. adscendens* et la perception des habitants du village de Koro sur l'état des populations et les habitats de l'espèce. La prédominance de la pharmacopée traditionnelle comme étant le domaine dans lequel *C. adscendens* est plus utilisée corrobore les résultats de Ouoba *et al.* (2018). Selon cet auteur, la bonne connaissance des usages médicaux des espèces végétales se justifie par le fait que la pharmacopée traditionnelle joue toujours un rôle important dans le traitement des maladies en milieu rural au Burkina Faso et en Afrique de façon générale. En effet, au cours de cette étude l'affirmation de l'auteur a été vérifiée auprès de 76 % des enquêtés qui disent connaître *C. adscendens* et les usages de l'espèce notamment en pharmacopée traditionnelle. La bonne connaissance des usages médicaux des espèces végétales s'expliquerait aussi par la dépendance vis-à-vis de remèdes dérivés de plantes indigènes dans les pays en développement comme le Burkina Faso où la médecine occidentale est souvent absente ou simplement trop coûteuse pour certaines couches sociales (Yao *et al.*, 2018). Dans le même sens Etame-Loe *et al.* (2018) mentionnent que l'usage médicinal des plantes peut s'expliquer par la pauvreté des populations, leurs habitudes socioculturelles, l'enclavement des zones rurales, l'absence des infrastructures sanitaires ou rudimentaires, le coût élevé des préparations pharmaceutiques et les faibles revenus. La dépendance vis-à-vis des remèdes dérivés de plantes due à la pauvreté a été confirmée au cours de cette étude. En effet, notre étude a révélé que les fonctionnaires et les commerçants qui ont une situation financière plus stable que les autres groupes socio-professionnels s'intéressent moins aux soins que procure *C. adscendens*.

La présente étude a révélé au moins 11 maladies soignées par *C. adscendens*. Pour certaines maladies, les résultats corroborent ceux de Bagnian *et al.* (2018) qui ont révélé que la plante entière de *C. adscendens* est utilisée dans le centre-ouest du Niger pour

soigner la teigne et le mal de cœur. Selon cet auteur, la plante est également utilisée dans le soin du mal de dent ; ce qui n'a pas été révélé par la présente étude. Les résultats diffèrent de ceux de Nacoulma-Ouédraogo (1996) qui révèle que le latex de la tige est utilisé pour soigner la toux, les vomissements, les douleurs épigastriques, la hernie inguinale, les otites et utilisé comme tonique spasmolytique. Parmi les maladies soignées par *C. adscendens* selon cet auteur, seul le soin de l'otite est similaire à nos résultats. La différence de nos résultats avec cet auteur pourrait s'expliquer par le fait que nos zones d'études diffèrent ce qui impliquerait une différence dans les connaissances et usages de l'espèce. En effet, l'étude de Nacoulma-Ouédraogo (1996) a été menée dans le plateau central tandis que la nôtre a été menée à l'ouest du Burkina Faso. D'autres études ont mis en évidence, les vertus de *C. adscendens* dans le soin de certaines maladies. Selon Paré *et al.* (2018), les analyses biochimiques ont prouvé que l'extrait de *C. adscendens* sert à lutter contre l'obésité. Ahmadiani *et al.* (2000) et Iwalewa *et al.* (2003) ont montré que l'extrait de *C. adscendens* serait un anti-inflammatoire très puissant.

La perception des communautés locales sur l'état des populations de *C. adscendens* et son habitat de prédilection, corrobore les résultats de Tindano, (2016) qui a montré que les populations de l'espèce sont peu abondantes dans son biotope et que son habitat de prédilection était les collines gréseuses.

## Conclusion et implications de l'étude

Les sociétés humaines ont capitalisé depuis les siècles des savoirs et savoir-faire sur les plantes qui ont servis depuis l'aube des temps à satisfaire leur besoin quotidien. La présente étude a révélé les connaissances et les usages de *C. adscendens* dans le village de Koro. Pour ce faire, des enquêtes ethnobotaniques ont été réalisées à l'aide d'un entretien semi-structuré auprès de cette population. Les résultats révèlent que les connaissances de l'espèce varient d'une ethnie à une autre, d'une génération et d'un groupe socio-professionnel à un autre. Ces connaissances sont plus détenues par les groupes ethniques, les groupes socio-professionnels et la génération âgée qui côtoient fréquemment l'environnement de l'espèce. *C. adscendens* est utilisée principalement dans les domaines de la pharmacopée, de la médecine vétérinaire et de la culture. L'âge, le genre, l'ethnie et le groupe socio-professionnel sont des facteurs qui influencent les connaissances et les usages des plantes. Ce sont des facteurs à prendre en compte lorsqu'on s'intéresse aux connaissances et à la perception des populations locales lors des enquêtes ethnobotaniques.

Les collines gréseuses constituent l'habitat de prédilection de *C. adscendens* selon les populations locales mais l'espèce se rencontre aussi quelques rares fois au niveau des bas-fonds. Dans tous ces habitats les populations de l'espèce sont peu abondantes selon les populations locales. Cet état des populations de l'espèce traduit donc une probable menace de l'espèce dans un futur proche.

Les résultats obtenus au cours de cette étude sont très importants pour les autorités administratives, les chercheurs et les vulgarisateurs des résultats de la recherche scientifique. En effet, la mise en évidence des couches sociales qui connaissent mieux l'espèce et ses usages, la connaissance des domaines d'usages, des parties utilisées, les habitats et l'état des populations de l'espèce sont des éléments qui peuvent être utilisés par les acteurs sus-cités pour la sauvegarde de l'espèce ou pour contribuer au développement durable de la zone d'étude. Des investigations pour la conservation de l'espèce à travers son écosystème de prédilection (les collines gréseuses) sont à entreprendre.

## Remerciement

Les auteurs adressent leur sincère remerciement aux autorités administratives et coutumières, et à tous les habitants du village de Koro pour leur franche collaboration dans la collecte des données de la présente étude.

## Bibliographie

Ahmadiani A., Hosseiny J., Semnianian S., Javan M., Saeedi F., Kamalinejad M., Saremi S., (2000). Antinociceptive and anti-inflammatory effects of *Elaeagnus angustifolia* fruit extract. *J. Ethnopharmacol.* 72: 287-292.

Assogbadjo A. E., Glèlè Kakai R., Chadaré F. J., Thomson L., Kyndt T., Sinsin B., Van Damme P., (2008). Folk classification, perception, and preferences of baobab products in West Africa: Consequences for species conservation and improvement. *Economic Botany*, 62: 74- 84.

Bagnian I., Abdou L., Yaméogo T. J., Moussa I., Adam T., (2018). Etude ethnobotanique des plantes médicinales vendues sur les marchés du centre ouest du Niger. *Journal of Applied Biosciences*, 132: 13392- 13403.

Balima L.H., Nacoulma B.M.I., Ekué M.R.M., Kouame F.N., Thiombiano A., (2018). Use patterns, use values and management of *Azelia africana* Sm in Burkina Faso: implications for species domestication and sustainable conservation. *J Ethnobiol Ethnomed*, 14(23):1-14.

Bazongo, J. P., Dao, M. C. E., Kabré, S., Ouédraogo, L., Somé, D., Hien, E. (2023). Usages de *Piliostigma reticulatum* (dc.) hochst., et contribution à la sécurité alimentaire des populations rurales en zone nord-soudanienne au Burkina Faso. *Sciences Naturelles Et Appliquées*, 41(23): 151-169. Consulté à l'adresse:

[https://revuesciencetechniquesburkina.org/index.php/sciences\\_naturelles\\_et\\_appliquee/article/view/1138](https://revuesciencetechniquesburkina.org/index.php/sciences_naturelles_et_appliquee/article/view/1138)

Etongo D., Djenontin INS., Kanninen M., Glover EK., (2017). Assessing use-values and relative importance of trees for livelihood values and their potentials for environmental protection in Southern Burkina Faso. *Environ Dev Sustain*, 19(4): 1141-66.

Etame-Loé G., Ngoulé C C., Mbomé B., Kidik Pouka C., Ngene J P., Yinyang J., Okalla Ebongue C., Ngaba G P., Dibong S D., (2018). Contribution à l'étude des plantes médicinales et leurs utilisations traditionnelles dans le département du Lom et Djerem (Est, Cameroun). *Journal of Animal & Plant Sciences*, 35(1): 5560-5578.

Flahaut E., (1999). *Pharmacopée et médecine traditionnelle dans l'ouest du Burkina Faso. Plantes médicinales et soins du couple mère-enfant*. Thèse de Doctorat en Pharmacie, Université de Lille II, 143p.

Gbemavo C. J. S. D., Gnanglé C. P., Assogbadjo E. A., Glélé-Kakaï L. R., (2014). Analyse des perceptions locales et des facteurs déterminant l'utilisation des organes et des produits du *Jatropha curcas* Linn. (Euphorbiaceae) au Bénin. *Agronomie Africaine*, 26 (1): 69-79.

Geng Y., Zhang Y., Sailesh R., Huyin H., Yuhua W., (2016). Traditional knowledge and its transmission of wild edibles used by the Naxi in Baidi Village, northwest Yunnan province. *J Ethnobiol Ethnomed*, 12 (1): 1-21.

Iwalewa E. O., Iwalewa O. J., Adeboye J. O. 2003. Anti-analgesic, antipyretic, anti-inflammatory effect of methanol, chloroform and ether extracts of *Veronica cinerea* Less leaf. *J. Ethnopharmacol*, 86: 229-234.

Kaboré S. A., Schumann K., Hien M., Lykke A. M., Hahn K., Nacro H. B., (2015). Stratégies d'adaptation à la réduction des services écosystémiques : cas des potentialités de substitution de trois espèces forestières dans le Sud-Ouest du Burkina Faso. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 9 (3): 1194-1208.

Koné D., (2009). *Enquête ethnobotaniques de six plantes médicinales maliennes-Extraction, identification d'alcaloïdes-caractérisation-quantification de polyphénols ; Etude de leur activité anti-oxydante*. Thèse de doctorat Université de Bamako, Bamako, 188p.

Koné M. W., Atindehou K. K., Téré H., Traoré D., (2002). Quelques plantes médicinales utilisées en pédiatrie traditionnelle dans la région de Ferkessédougou (Côte d'Ivoire). *Bioterre*, 30: 30-36.

Le Bourgeois T., Marnotte P., (2002). Lutte contre les mauvaises herbes. In *Mémento del'agronome*, édition 2002. CIRAD - GRET- Ministère des Affaires Etrangères France. 663-684 p.

Lebrun J.P.; Toutain B.; Gaston A.; Boudet G.; (1991). Catalogues des Plantes Vasculaires du Burkina Faso. Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux. Maisons Alfort, 341 p.

Muthu C., Ayyanar M., Raja N., Ignacimuthu S., (2006). Medicinal plants used by traditional healers in Kancheepuram District of Tamil Nadu, India. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 2: 4269-4310.

Nacoulma-Ouédraogo O. G., (1996). *Plantes médicinales et pratiques médicales traditionnelles au Burkina Faso: cas du plateau central*. Thèse de doctorat d'État, Faculté des sciences et techniques, Université de Ouagadougou, Burkina Faso, tome 1, 320 p., tome 2, 285 p.

Ndiaye I., Camara B., Ngom D., SARR O., (2017). Diversité spécifique et usages ethnobotaniques des ligneux suivant un gradient pluviométrique Nord-Sud dans le bassin arachidier sénégalais. *Journal of Applied Biosciences* 113: 11123-11137. doi.org/10.4314/jab.v113i1.2.

Ouédraogo K., Dimobe K., Zerbo I., Etongo D., Zare A., Thiombiano A., (2019). Traditional knowledge and cultural importance of *Gardenia erubescens* Stapf & Hutch. in Sudanian savanna of Burkina Faso. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 15:28. <https://doi.org/10.1186/s13002-019-0305-4>.

Ouoba P., Ouédraogo A., Traoré S., (2018). Savoir culinaires et identité socio-culturelle : cas de l'utilisation de *Cissus populnea* Guill. & Perr., le gombo de l'ethnie Bobo au Burkina Faso. *Tropicicultura*, 36 (4): 595-607.

Ouôba P., Lykke AM., Boussim J., Guinko S., (2006). La flore médicinale de la Forêt classée de Niangoloko (Burkina Faso). *Études Flor. Vég. Burkina Faso et Pays Avoisinants*, 10: 5-12.

Paré D., Hilou A., N'Do J. Y., Sombié N. E., Guenné S. and Ouédraogo N., (2018). *Caralluma dalzielii* Ethanolic Extract Prevents High-fat-diet-induced Obesity in Mice. *International Journal of Biochemistry Research & Review*, 24 (3): 1-14.

Sop T.K., Oldeland J.S., Bognounou F., Schmiedel U., Thiombiano A., (2012). Ethnobotanical knowledge and valuation of woody plants species: a comparative analysis of three ethnic groups from the sub-Sahel of Burkina Faso. *Environ Dev Sustain*, 8:3.

Tabuti J. R. S., Lye K. A. et Dhillion S. S., (2003). Traditional herbal drugs of Bulamogi, Uganda: plants, use and administration. *J. Ethnopharmacology*, 88: 19-44.

Thiombiano A., Ouôba P., Guinko S., (2002). Place des Combretaceae dans la société gourmantché à l'est du Burkina Faso. *Études sur la Flore et la Végétation du Burkina Faso et des pays environnants*, 7: 17-22.

Tindano E., (2016). *Etat et dynamique de la végétation et de la flore des inselbergs du Burkina Faso*. Mémoire de thèse, Université de Ouagadougou, 237p.

Yaméogo S., (2006). *Diversité spécifique des herbacées et leurs usages dans l'espace agricole du terroir de Soulagré, province du Zoundweogo*. Mémoire de fin d'étude, IDR, Université Nazi Boni, Burkina Faso, 74 p.

Yao K., Tra B B F., Ahoua A R C., Koné M W., (2018). Etat de connaissance et d'utilisation des plantes médicinales dans les ménages au Sud, Centre et Nord de la Côte d'Ivoire.

Yves-A.B., Janat A., Mamyrbekova B., Boua B.B., Fézan H., Tra B., Ehouan E.E., (2007). Étude ethnobotanique et screening phytochimique de *Caesalpinia benthamiana* (Baill.) Herend. et Zarucchi (Caesalpinaceae). *Sciences et Nature*, 4 (2 : 217-225.